

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL

Trois poèmes I : Complainte,
II : Sérénité, III : Plénitude

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 69-71

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

TROIS POEMES

I

Complainte

*Sur le flanc de nos paradis
Je devine qu'une ombre efface
Les feux de mon après-midi
Et touche en sa pointe mes traces.*

*Au delà des champs, des maisons,
Ma fuite rejoint un mirage.
Est-ce vous, regrets, ma prison
Qu'annonce un étroit paysage ?*

*Je compte les saisons d'un jour,
La graine pure des aurores,
Tout ce temps que l'amour
Au crépuscule en vain redore.*

*Ailé de suprêmes élans,
J'allonge de rêves ma route.
Mon âme, est-ce un poids de mille ans
Que ton zèle à mes vœux ajoute ?*

II

Sérénité

*Penché sur les eaux de mémoire
Si claires d'images, la nuit,
Mes yeux s'enchantent d'une histoire
Plus belle que l'aube poursuit.*

*A l'affût des heures nouvelles,
J'accueille l'ombre, la clarté,
Tout le ciel strident d'hirondelles,
Le chant funèbre de l'été.*

*Je pillais autrefois vos corbeilles,
Seigneur, avide des fruits mûrs
Que dispensent vergers et treilles,
Gourmand de parfums et d'azur.*

*L'instant des sereines conquêtes
Me laisse une faim sans désirs,
Le choix délicieux des fêtes
Qu'invente l'âme en ses loisirs.*

III

Plénitude

*Ramures d'étoiles parées,
Vos cimes croulantes d'odeurs
Aux rives nocturnes ancrées
S'épuisent en vaines rumeurs.*

*Je connais mes délices d'otage
Si pleuvent sur moi vos trésors,
Refuges d'oiseaux, tendres feuillages
Où s'annule au piège l'essor.*

*Plus loin que la source des ondes,
Au delà du silence noir
Où germe la gloire des mondes,
J'écoute mon Dieu sans le voir.*

*Les mots de ma langue rebelle
S'achèvent en confus émoi.
Comblé, c'est d'un cri que j'appelle
La vive réponse du Roi.*

Edgar VOIROL